

Mathys IDAME 5° E

HISTOIRE : Le Cyclone ?

Quel cyclone t'a le plus marqué, Maman ?

- C'est le cyclone tropical Firinga qui a touché l'île de la Réunion en 1989.

Quel âge avais-tu ? Où habitais-tu ?

- J'avais huit ans. J'habitais à la Grande Chaloupe, un petit village avec une centaine d'habitants situé sur le littoral entre St Denis et la Possession. J'y vivais avec mes parents, mes sœurs et frère. Nous étions sur la rive droite (côté de la Possession). Au milieu, une rivière séparait les deux montagnes et de l'autre côté de la rive il y avait d'autres habitations (côté St Denis). Je me souviens que le danger était « la rivière » même pas à dix mètres de notre maison.

Comment as-tu su que le cyclone commençait ?

- En effet, l'après-midi, le soleil brillait mais des rafales de vent apparaissaient. La pluie tombait et le vent soufflait de plus en plus fort. En face de la maison, il y avait un manguier. Tout à coup, une mangue est tombée à proximité de la porte de la maison. Je pensais pouvoir la récupérer sans danger ! (Je rigole). Je suis sortie bien sûr sans la surveillance de mes parents. Une rafale de vent m'a soulevée et projetée sur le coin de la maison (bois sous tôle). Je criais et je tenais fort le coin de la maison. Heureusement, le voisin est venu me secourir et me ramener chez moi avec ma mangue verte immangeable ! Tout ça pour une mangue ! (Petite anecdote).

Est-ce que la rivière débordait de son lit ?

- Oui, la rivière était en crue ! Le danger était présent. Tout le monde avait peur ! Mon petit frère pleurait. On allait tout perdre : notre maison était tout ce qu'on avait. On était sinistré ! Heureusement, des militaires sont venus nous chercher pour nous emmener dans des centres d'hébergement. Leurs camions et leurs chars étaient restés à proximité de la route principale sur le littoral. Ils nous ont emmenés avec eux, sans nos parents qui sont restés pour surveiller la maison. D'autres habitants de la Grande Chaloupe étaient avec nous. Pas de chance, sur la route très boueuses, j'ai été emportée sur le bas-côté de la rive par un glissement de terrain. J'ai eu la peur de ma vie ! J'ai été rattrapée par un des habitants. Tellement petite et mince, un des militaires m'a mise sur son épaule et j'étais toute contente. Au fond de moi, je me demandais où j'allais dormir ?

Est-ce que tes parents sont venus vous rejoindre ?

- En fin de soirée, avec l'aide des militaires, mes parents sont arrivés. Je me suis endormie avec le bruit du vent, inquiète, angoissée : si j'étais tombée dans la rivière et que la mer m'aurait emmenée !! Le lendemain, nous sommes rentrés chez nous sains et saufs. Mais je pense que mes parents, eux, ont de moins bons souvenirs avec les pertes d'animaux, les dégâts matériels, et l'eau boueuse dans la maison....